Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 88 (1979)

Heft: 6

Artikel: "Qu'est-ce que le laboratoire central?"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683829

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

"Qu'est-ce que le Laboratoire central?"

Savez-vous...

... que le Laboratoire central est un des 6 grands centres de transfusion du monde. Le nombre de ses collaborateurs qui était de 7 au départ est maintenant de 468. Son budget annuel est de 36 millions.

... que le Service de transfusion en Suisse est régi par trois grands principes:

- Le don du sang est bénévole et gratuit. C'est un geste de solidarité envers les malades et les blessés.
- C'est une entreprise sans but lucratif mais qui doit couvrir ses frais. Le Service de transfusion ne doit entraîner ni perte, ni gain en remplissant ses fonctions.
- Le Service de transfusion fait en sorte que ses produits, fabriqués à partir de dons de sang gratuits parviennent au receveur au prix coûtant, sans bénéfice.

... que les produits du Service de transfusion sont réservés en premier lieu aux hôpitaux et aux services sanitaires de notre pays. Seuls les concentrés de globules excédentaires sont vendus à l'étranger au prix de revient.

... qu'en 1977/1978, le nombre des dons de sang enregistrés dans notre pays s'est élevé à 600 000 environ par an. 44 % proviennent des centres de transfusion locaux et régionaux, 39 % des équipes mobiles du Laboratoire central et 17 % des centres d'hôpitaux indépendants de la Croix-Rouge (Genève et Münsterlingen par exemple).

... que pour le seul Laboratoire central, les dons de sang qui étaient de 6390 en 1950 sont passés à 235 511 en 1978, dont 162 604 proviennent du secteur civil et 72 907 de l'armée (écoles de recrues et cours de répétition).

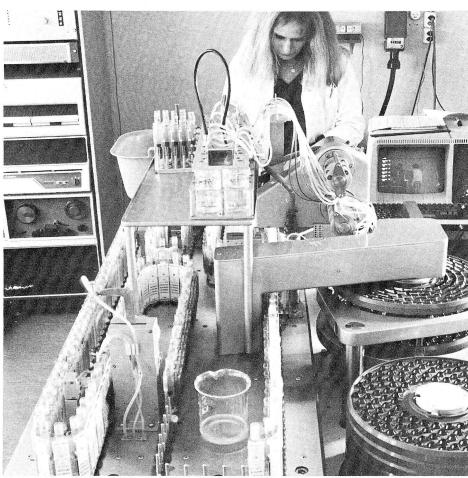
••• qu'il n'en reste pas moins que 4,5 % seulement de la population glo-

bale de notre pays donne plus ou moins régulièrement de son sang.

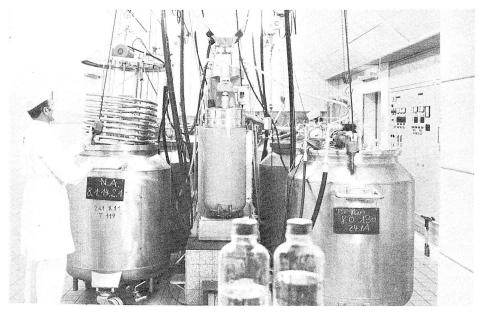
... que les équipes mobiles du Laboratoire central comptent actuellement environ 90 personnes. L'an dernier, elles se sont déplacées à 1383 reprises dans toutes les régions de Suisse à l'exception des cantons de Vaud, du Tessin, des Grisons où les prises de sang collectives civiles sont effectuées par les soins de l'équipe mobile du centre régional de transfusion.

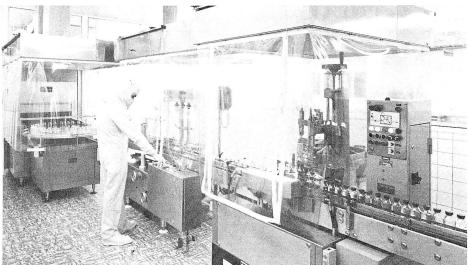
- ... qu'il serait préférable d'avoir «peu de sang provenant de beaucoup de donneurs plutôt que beaucoup de sang provenant de peu de donneurs».
- ... qu'il serait souhaitable que le nombre de donneurs augmente. On aurait besoin de 500 000 donneurs par million d'habitants.

Photos Fernand Rausser



Avant leur emploi, le sang des donneurs est soumis à une série de contrôles très sévères. Pour déterminer les groupes sanguins et détecter d'éventuelles maladies, le Laboratoire central utilise des machines entièrement automatiques qui font en une heure le travail fastidieux que devrait effectuer une laboratine en trente heures.





Mise en bouteilles des préparations plasmatiques.

Photo Luwa AG, Zurich

Le fractionnement du plasma est une opération complexe qui exige des machines considérables et coûteuses. Les machines actuellement utilisées pour le traitement et la fabrication des produits sanguins expliquent, entre autres, la nécessité de centraliser cette fabrication.

... que malgré tous les efforts fournis sur le plan de la recherche, aucun substitut du sang humain n'a pu être fabriqué synthétiquement qui pourrait remplacer le sang humain avec toutes ses fonctions multiples.

... que le Laboratoire central est une institution qui dépend de la Croix-Rouge, mais qui possède ses propres statuts. Au point de vue de l'organisation, il se compose des départements suivants: Direction; Département de logistique; Production et diagnostic; Administration et contrôle de qualité.

La fabrication de trousses à jeter après usage (trousses pour prélèvements, pour transfusions et pour infusions) figure au programme de production du Laboratoire central qui fabrique également les trousses spéciales utilisées lors de l'emploi du rein artificiel. Quelque 5000 trousses sont faites par jour par une douzaine de jeunes femmes travaillant à la chaîne.

... que dans la pratique quotidienne, les préparations les plus utilisées dans le traitement des chocs, des brûlures, des hémophiles, etc., sont extraites du plasma. C'est pourquoi le nombre nécessaire de dons de sang est déterminé par les besoins en plasma de notre pays.

... que le concentré de globules rouges ne peut se conserver que vingt et un jours. C'est la raison pour laquelle il faut l'exporter pour éviter qu'il ne se perde. La réfrigération des globules rouges serait théoriquement praticable pour une conservation de cinq ans, mais le coût serait si élevé qu'il n'entre pas en ligne de compte.

